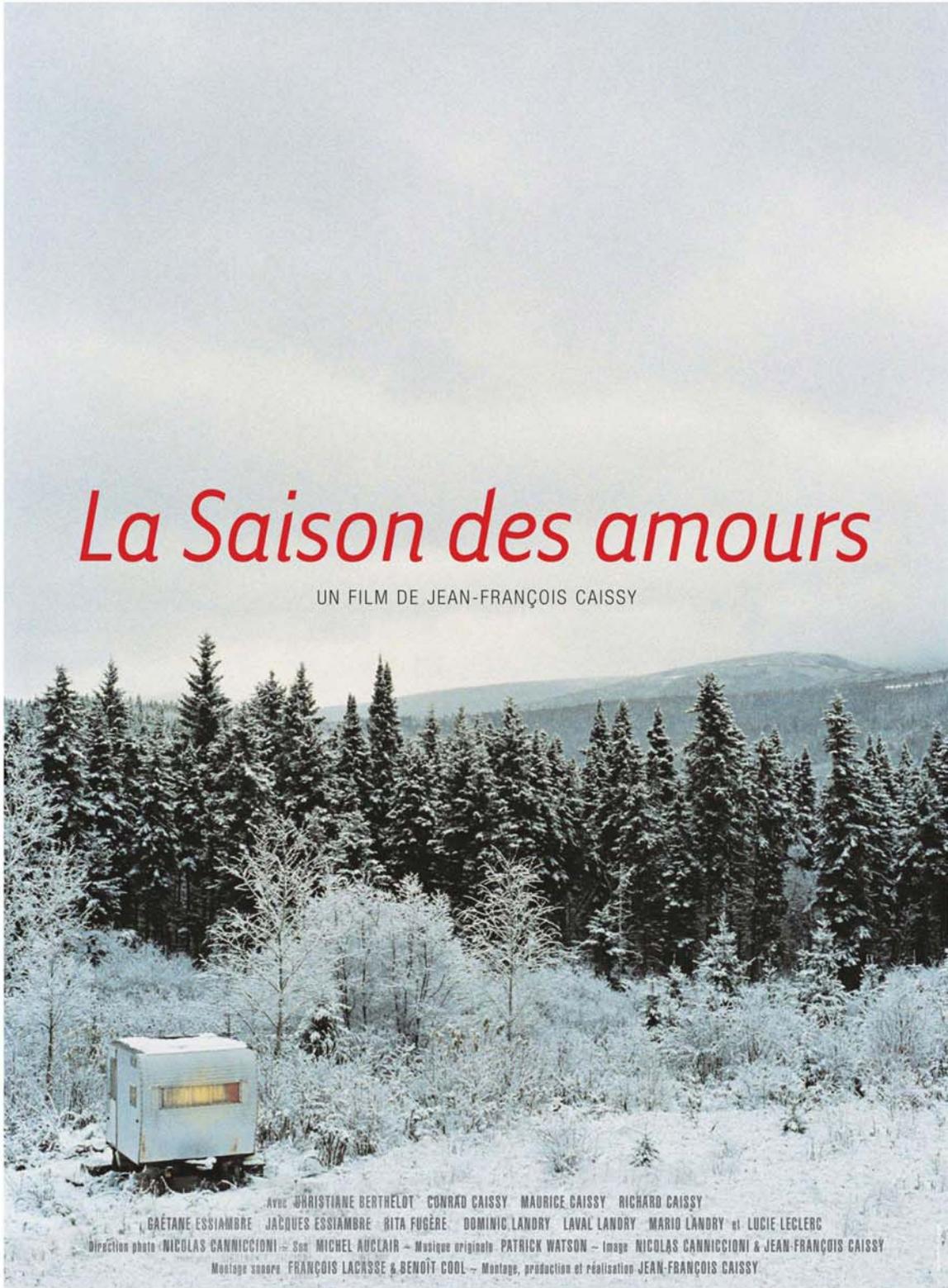


MARIA FILMS PRÉSENTE

La Saison des amours

UN FILM DE JEAN-FRANÇOIS CAISSY



Avec CHRISTIANE BERTHELOT CONRAD CAISSY MAURICE CAISSY RICHARD CAISSY
GAËTANE ESSIAMBRE JACQUES ESSIAMBRE RITA FUGÈRE DOMINIC LANDRY LAVAL LANDRY MARIO LANDRY et LUCIE LECLERC
Direction photo : NICOLAS CANNICIONI - Son : MICHEL AUCLAIR - Musique originale : PATRICK WATSON - Image : NICOLAS CANNICIONI & JEAN-FRANÇOIS CAISSY
Montage sonore : FRANÇOIS LACASSE & BENOÎT COOL - Montage, production et réalisation : JEAN-FRANÇOIS CAISSY



NOTE D'INTENTION DU DISTRIBUTEUR

Celles et ceux qui s'attendent à voir un film animalier sur les us et coutumes de l'original dans son milieu naturel en reviendront très vite. *La Saison des Amours* n'est pas un documentaire sur la chasse et ne cherche pas à vanter les vertus de la franche camaraderie masculine de trappeurs en mal de grand air. De chasse, il est question, bien sûr. Mais pas de celle que l'on imagine.

Dans ce film, la chasse est un prétexte et l'animal traqué n'a rien du fugitif. Il vit paisiblement, en pleine nature, l'esprit en liberté et nous vient de la ville, sous les traits attachants de femmes et d'hommes qui se retrouvent, chaque année à l'automne, le temps d'un rituel bien huilé, quasi cérémonial : celui de la chasse à l'original. Les armes aussi sont bien graissées et déclinent ainsi le soin porté à chaque étape du préparatif. Mais elles paraissent dérisoires devant la précision, la justesse et l'efficacité de la caméra de Jean-François Caissy, le réalisateur. Une caméra discrète et furtive qui atteint inmanquablement son but : nous révéler les personnages de cette aventure, dans toute leur humanité, avec une sensibilité et une générosité étonnante !

C'est, je pense, la caractéristique première de cette œuvre et sa grande force, la générosité. Le réalisateur nous amène, le plus naturellement du monde et sans jamais forcer le trait, à partager ce bonheur d'être, ce plaisir d'être, avec des parents ou des amis en dehors de toute contrainte sociale ou familiale. Est-ce l'effet de la nature ? L'éloignement ? L'isolement ? Le fait de se retrouver seul(e) face à soi-même et face à ceux qu'on aime ? La passion commune ? Chacun de ces éléments y va de sa petite touche pour abolir les frontières des apparences et instaurer une communion parfaite, quasi fusionnelle entre les protagonistes !

D'où le titre du film. *La Saison des Amours*. On ne pouvait taper plus juste ! Car c'est bien de cela qu'il s'agit. D'amour ! Celui qui unit les couples par delà les aléas et qui, ici, vient se consolider tous les ans aux rites de la chasse et trouver ainsi refuge pour mieux se renforcer. Un besoin vital, instinctif. D'amitié ! Qui cimente dans le rire et les paroles réconfortantes les liens autour d'une bonne bouffe et d'un bon verre, à la chaleur d'un feu de camp. *La Saison des Amours* est un film de chasse... aux sentiments ! Et la caméra, aux aguets, s'immisce dans la sphère intime de personnes avec une infinie délicatesse, une douceur rare et désarmante. Elle capte les instants de tendresse, de confession touchante, elle se rit des excès de machisme dans l'excitation des battues silencieuses, elle se glisse dans le cocon douillet des roulottes pour saisir les moindres gestes d'attention, elle s'étonne du spectacle de la nature dans des plans magnifiques. Elle nous inclut au coeur de cette autre famille, nous fait coutumiers des habitudes qu'elle a forgées au fil des années, de toutes les petites routines qui l'accompagnent, nous rend complice de chacun des membres qui la compose. À travers ces instants de vie, à travers ces visages épanouis de femmes et d'hommes, elle nous fait découvrir le côté insoupçonné de ces rendez-vous annuels : un monde sans discrimination, où les femmes prennent autant leur place que les hommes et où la notion de partage, dans sa plus simple acception, nous a alors jamais paru autant accessible.

Arriver à cela est la marque des grands ! Jean-François Caissy est de ceux-là, il arrive à nous rendre riche de la lumière des autres. Et nous n'avons qu'une hâte : partager ce même plaisir.

CONTACT DISTRIBUTION

BERNARD CLARET : bclaret@videographe.qc.ca

T. (514) 866-4720 - F. (514) 866-4725



SYNOPSIS

Dispersées par le temps aux quatre coins du Québec, les familles Caissy et Landry se retrouvent chaque automne en Gaspésie le temps d'une chasse. Des hommes et des femmes de générations différentes, se réunissent pendant *La Saison des Amours...* Ce film documentaire, de Jean-François Caissy, présente des hommes et des femmes, à travers le rituel de la chasse, un rituel réglé au quart de tour. Au cœur de cet univers traditionnellement masculin, s'esquissent les relations de couple d'une génération.

TITRE :	La Saison des amours
ANNÉE :	2005
DURÉE :	72 MIN
LANGUE :	Français, version anglaise disponible
FORMAT :	Bétacam SP, couleur
PRODUCTEUR :	Jean-François Caissy (Maria Films)
DISTRIBUTION :	Vidéographe Distribution 460, rue Sainte-Catherine ouest, # 504 Montréal, Québec H3B 1A7

MOT DE L'AUTEUR



J'ai été le premier surpris de me retrouver dans cette aventure. Depuis ma plus tendre enfance, je détestais tout ce qui se rattachait à la chasse. Les longues heures passées dans la camionnette à parcourir des chemins de terre boueux, les journées humides et froides, les interminables discussions entre chasseurs et leur musique country. Je n'avais jamais compris ce qui poussait le chasseur à chasser et encore moins ce qui poussait mon père à m'amener avec lui.

Ce projet m'est venu, il y a quelques années, alors que je visitais mes parents en Gaspésie après un séjour de deux ans en Europe.

Ma visite coïncidait (bien malgré moi) avec la période de la chasse à l'orignal. Mon père insistait une fois de plus pour m'amener avec lui sur le territoire de chasse, j'acceptais une fois de plus son invitation pour lui faire plaisir. Ma dernière visite sur le territoire remontait bien avant mes études en photographie, alors que j'étais encore adolescent.

Cette petite visite fut marquante. C'était la première fois que je discutais d'homme à homme avec mon grand-père et que je passais du temps avec mes tantes, à éplucher des pommes de terres, sans que nos discussions soient rythmées par le bruit d'une quelconque télévision en arrière-plan. C'était également la première fois où une assiette de fèves aux lards, accompagnée de rôties brûlées sur le feu, me remplissait étrangement de joie. Je venais de comprendre que la chasse était pour eux une réunion annuelle fabuleuse, un retour aux sources, l'occasion de reprendre contact avec les gens qu'ils aiment.

Cette découverte m'a donc inspiré *La Saison des amours*, mon premier documentaire. Je n'avais pas de thèses à soutenir concernant la pratique de la chasse en dictant aux spectateurs quoi penser ou d'ambition autobiographique en utilisant ma propre famille comme sujet du film, je voulais simplement raconter une histoire à travers ce rituel annuel réglé au quart de tour, cet univers traditionnellement masculin, où s'esquissent les relations de couple de la génération des baby-boomers. Faire un film dans l'esprit du cinéma direct, en brossant un portrait du Québec contemporain, en montrant des gens passionnés et attachants.

Jean-François Caissy

BIOGRAPHIE



Jean-François Caissy Réalisateur

Originaire du village de St-Omer au Québec, Jean-François Caissy complète ses études en photographie au Cégep de Matane (1998), et se forme dans la direction d'acteur (2005). Il participe ensuite à plusieurs expositions collectives et réalise, *Coloc à taire*, son premier court métrage de fiction présenté à Télé-Québec. Au retour d'un stage en cinéma à Amsterdam, il réalise l'installation photographique et sonore *Mon doux camping*. Les courts métrages qu'il réalise ensuite, *De gauche à gauche*, *Julien* et *La campagne*, sont présentés dans divers festivals au Canada et à l'étranger dont notamment au Musée des Beaux-Arts de Colima et au Greenpoint Video/Arts Source de New-York.

En 2003, Il fonde sa propre compagnie de production (Maria Films) avec laquelle il produit son premier long métrage documentaire *La Saison des Amours* (2005) présenté aux Rendez-Vous du Cinéma Québécois.

Jean-François Caissy est membre actif aux *Films de l'Autre* et travaille actuellement à un second long métrage documentaire.

GÉNÉRIQUE

Un film de

Jean-François Caissy

Avec

Christine Berthelot

Conrad Caissy

Maurice Caissy

Richard Caissy

Gaétane Essiambre

Jacques Essiambre

Rita Fugère

Dominic Landry

Laval Landry

Mario Landry

Lucie Leclerc

Produit avec la participation financière de :

Conseil des arts et des lettres du Québec

Conseil des arts du Canada

Réalisation

Jean-François Caissy

Production

Jean-François Caissy (Maria Production)

Montage

Jean-François Caissy (montage image)

François Lacasse et Benoît Cool (montage sonore)

VIDÉOGRAPHE DISTRIBUTION

La Saison des amours

Un documentaire de **Jean-François Caissy**

RAPPORT DE PRESSE

20 décembre 2005

MAGAZINE **CHAMP LIBRE**

Article de Steve Leroux, dans la section culture / cinéma, pour la présentation de la *Saison des Amours*.

Novembre 2005

JOURNAL CULTUREL **GRAFFICI**

Article de Mathieu Boudreau, dans la section Cinéma, pour la présentation de *La saison des amours*.

1^{er} Novembre 2005

LE SOLEIL

Article de Gilles Gagné, dans la section Art et Vie, pour la présentation de *La saison des amours*.

18 septembre 2005

L'ECHO DE LA BAIE

Couverture du journal et article de Alain Lavoie, pour la présentation de *La saison des amours*.

Février 2005

LE DEVOIR

Article d'Odile Tremblay, pour la présentation de *La saison des amours*.

20 février 2005

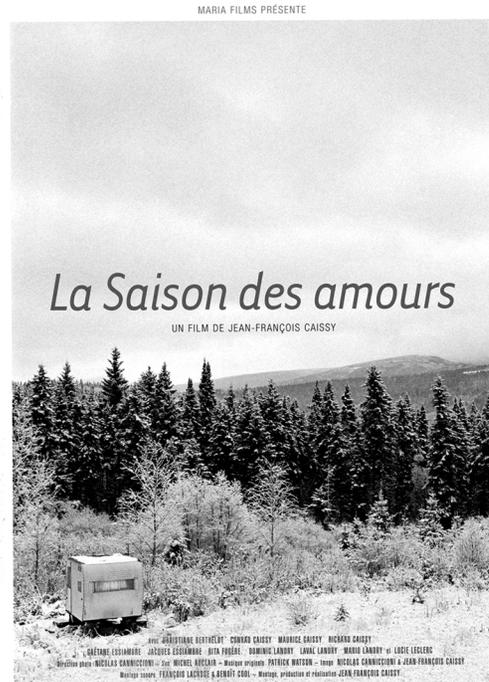
PREMIÈRE CHAÎNE DE RADIO CANADA 95,1 FM

Francine Grimaldi, dans le cadre de l'émission: *Pourquoi pas dimanche* avec Joël Le Bigot : « ...puis il y a un documentaire, des plus sympathiques, qui est présenté au Rendez-Vous du Cinéma Québécois cette semaine et ça s'intitule : *La Saison des amours*. C'est produit, réalisé et monté par Jean-françois Caissy. »

Joël Le Bigot : « ça m'a réconcilié avec la chasse! C'est un film absolument magnifique! »

Champ libre

CAHIER CULTUREL
BAS-SAINT-LAURENT
005 DÉCEMBRE 2005



DANS UN CINÉMA PRÈS DE CHEZ NOUS! LA SAISON DES AMOURS, DE JEAN-FRANÇOIS CAISSY

Steve Leroux

On ne peut passer sous silence le travail remarquable de Claude Forget à titre de coordonnateur de la programmation à Paraloëil, centre d'accès en arts médiatiques situé à Rimouski. Ce grand manitou de la cinématographie québécoise, pour ne nommer que celle-ci, nous a concocté une programmation automnale des plus impressionnantes, prenant fin le 11 décembre dernier avec nul autre que *La guerre des tuques*, film culte pour plusieurs d'entre nous. Tant par sa quantité, mais aussi par sa qualité de films proposés aux cinéphiles de la région, Claude Forget a élaboré une programmation suivant le cours des événements quotidiens et historiques: *Les ordres* (Michel Brault, 1974, que l'on ne se lasse jamais de revoir) soulignant les 35 ans de la crise d'octobre, ou encore *Freaks* (Tod Browning 1932) à 23h, pour l'Halloween. C'est d'ailleurs par une fin de journée automnale, en croisant des trophées de chasse sur la route, que je me suis rendu à Paraloëil pour y visionner le premier long métrage de Jean-François Caissy, *La saison des amours*.

CHASSEURS D'IMAGES

L'univers de la chasse, au cinéma, nous avait déjà été merveilleusement dévoilé, respectivement par deux films incontournables: *Le temps d'une chasse* (Francis Mankiewicz, 1972), et *La bête lumineuse* (Pierre Perrault, 1982). Jamais deux sans trois, c'est au tour de Jean-François Caissy de nous proposer, avec son essai-documentaire, un regard tendre et rempli d'humanité. Véritable incursion dans l'univers intime de la cellule familiale

Landry-Caissy, nous sommes projetés au cœur de la péninsule Gaspésienne, témoins privilégiés de cette réunion de famille annuelle, de ce rituel tant attendu, le temps d'une chasse.

D'entrée de jeu, Caissy marque le ton; caméra à l'épaule, la facture documentaire de l'image témoigne d'une influence du cinéma direct. Filmé en lumière naturelle, il nous propose des images sans artifice et empreintes d'une poésie intimiste, ce qui en fait un film d'une sincérité déconcertante. Avec une équipe réduite, Michel Auclair au son, Nicolas Cannicioni et Caissy lui-même à la caméra, le réalisateur se fait discret, laissant toute la place à ces hommes et ces femmes (oncles, tantes et parents) avec qui l'on partage ce rituel familial.

La musique originale, de Patrick Watson, apparaît comme une ritournelle galopante, rassurante (presque trop). Stratégiquement insérée dans le film, elle contribue au rythme lent de cette œuvre qui n'a pourtant pas de longueurs. Le temps y est circonscrit, décroché du rythme effréné du quotidien. Nous sommes témoins d'instant de bonheur, de simplicité, et d'une réalité qui nous est rarement montrée à l'écran. Espérons maintenant que ce film puisse bénéficier d'une diffusion digne de ce qui lui revient... mais aucune sortie en salle n'est prévue pour l'instant. Est-ce que Télé-Québec passerait à côté de l'occasion de permettre à son auditoire de découvrir ce magnifique film? En attendant, je vous invite à aller voir le site jfcaissy.com et à surveiller la nouvelle programmation de Paraloëil qui débutera en février.

LA SAISON DES AMOURS



Par **Mathieu Boudreau**

En octobre dernier, le Centre d'artistes Vaste et Vague présentait le film *La saison des amours* de Jean-François Caissy. Un documentaire autoproduit sur les relations hommes femmes de la génération des *baby boomers*. Le prétexte : une réunion annuelle chaleureuse où on sent le bonheur d'être ensemble. Le résultat : une œuvre illustrant avec justesse la culture de la chasse en Gaspésie à notre époque.

Exilé de la Gaspésie depuis quelques années, Jean-François Caissy originaire de Saint-Omer se retrouve un jour autour d'une table de roulotte de chasse avec la famille qu'il n'a pas vue depuis longtemps : « C'était la première fois que je me retrouvais avec la famille dans une situation d'adulte à adulte. » L'absence de télévision et autres objets de modernités qui brouillent les relations permet à M. Caissy des discussions plus profondes avec ses proches. « Au début, je voulais simplement filmer la partie de chasse familiale pour garder ça en souvenir. Pour la mémoire collective de la famille », explique-t-il. Séduit par la réunion, il fait une demande au conseil des arts du Québec et du Canada. Il obtient deux réponses positives. C'est donc avec un budget d'environ 16 000 \$ qu'il se lance dans cette aventure avec

ses deux comparses Michel Auclair au son et Nicolas Canniccioni à la caméra. Tous deux l'assistent à la réalisation pendant le tournage.

Dans l'esprit du cinéma direct, le cinéaste est presque complètement effacé de l'action autant au tournage qu'au montage. Le cinéma direct se base sur un matériel léger, le son synchrone, l'équipe réduite pour essayer de réduire l'effet de l'observation sur ce qui est observé¹. La famille de Jean-François Caissy lui donne carte blanche. La seule restriction : ne pas dévoiler l'emplacement du territoire de chasse. « Les gens n'ont pas la même réaction aux caméras ici. Ça a aidé de tourner en région. Ils me faisaient complètement confiance », précise-t-il. Le tournage a été réalisé sur dix jours consécutifs. Le défi est de se faire oublier et de tourner avec l'ensemble des dix personnages. Le soir, l'équipe rédige les grandes lignes de la journée et discute des éléments à tourner le lendemain.

C'est en cours de route que le sujet se dessine. Jean-François monte le film pendant un an à temps perdu sur son ordinateur personnel. Il organise des groupes de visionnement pour les différentes versions du montage. L'un des avantages de l'autoproduction est le temps. Le *work in progress* est permis. L'année suivante, Jean-François retourne faire des entrevues en bande audio afin

de compléter la trame narrative du film : « Gaétane m'a beaucoup inspiré pour le sujet du film. Les femmes me livraient des petits secrets que les hommes n'auraient jamais dits ». Les différents comportements du couple *boomer* exploités par le film peuvent parfois choquer certains ou certaines de la nouvelle génération. « C'est sûr qu'il y a un méchant *gap* entre notre génération et la leur », explique Jean-François, mais leurs relations ne sont pas moins saines pour autant ».

La saison des amours a été présenté au Festival international du film francophone de Namur en Belgique où le film fut bien reçu : « Ça a surtout été l'occasion de rencontrer d'autres cinéastes en émergence comme moi, d'échanger avec eux et surtout de prendre des vacances », conclut Jean-François Caissy. Un cinéaste à suivre puisque d'autres projets cinématographiques en Gaspésie l'attendent.

Pour se procurer *La saison des amours* contactez le Centre d'artistes Vaste et Vague à Carleton-sur-Mer. Distributeur : Vidéographe, Montréal.

¹ Du cinéma d'observation à l'observation participante. Marshall, Asch, MacDougall, Jean Rouch.

Michel Auclair (son), Jean-François Caissy (réalisation, production, scénario, caméra, montage) et Nicolas Canniccioni (direction photo et caméra) nous entraînent dans le monde de la chasse, mais aussi dans celui des relations humaines d'une famille gaspésienne.



Ready for winter

You've seen to everything:
car shelter, cord of wood,
even a clear path to the meter.
Our meter readers thank you.



Originaire de Saint-Omer, **Jean-François Caissy** détient une technique en photographie du Cégep de Matane (1998). Au retour d'une année de stage à Amsterdam à L'Aventura film en 1999-2000, il crée l'installation photographique et sonore *Mon doux camping*, présentée dans divers centres d'artistes au Québec. Il signe entre autres les films *La Campagne* et *Julien*.

La Saison des amours

UN FILM DE JEAN-FRANÇOIS CAISSY



CIEU
FM
94,9 CARLETON La radio de la Baie-des-Chaleurs 106,1 PASPÉBIAC

Mieux qu'une histoire de chasse...

Le projet de court métrage d'un jeune cinéaste gaspésien prend une ampleur inespérée

GILLES GAGNÉ

Collaboration spéciale

CARLETON — Quand Jean-François Caissy a débuté le tournage de *La Saison des Amours* en septembre 2003, il voulait avant tout immortaliser pour lui et pour sa famille la réunion annuelle de son père, de ses oncles, de leurs amis et de leurs conjointes pendant le temps de la chasse à l'original, un rituel incontournable en Gaspésie.

Il pensait à un film d'une demi-heure. En comptant une deuxième séance de tournage à l'automne 2004, le jeune cinéaste a rassemblé suffisamment d'images pour monter un long métrage de 72 minutes dont la portée dépasse considérablement l'intérêt des familles Caissy et Landry, les principaux sujets ayant accepté de se prêter à son jeu.

« À la base, je ne suis pas un chasseur. Mais le temps passe, la relève de chasseurs n'est pas là ou elle va en diminuant et les familles sont de plus en plus éclatées. Je voulais faire le film pour capter une réunion annuelle, un rassemblement de mon père, qui vit à Québec, et de ses frères, qui vivent à Rimouski et à Baie-Comeau. Comme beaucoup de Gaspésiens, ils sont éparpillés. Pour eux, le temps de la chasse correspond à leurs vacances. Je trouvais ça incroyable qu'ils prennent leurs vacances à un moment où il peut faire froid et neiger », raconte Jean-François Caissy.

À mesure que le film progresse, l'amorce du long métrage, la réunion familiale pendant une activité bien masculine, la chasse, cède le pas aux relations hommes-femmes des couples en présence.

« Les gars prennent un rôle dominant. Ils sont comme des enfants dans un carré de sable et parfois ils jouent à la



COLLABORATION SPÉCIALE GILLES GAGNÉ

Le preneur de son Michel Auclair, le cinéaste Jean-François Caissy et le directeur photo Nicolas Canniccioni, pendant le tournage de « *La Saison des Amours* ».

guerre. Les rôles traditionnels reviennent, l'homme en tant que chasseur et la femme qui l'attend, qui le sert ou qui le conduit en suivant ses instructions. Mais les femmes prennent soin de dire que ça ne se passe pas comme ça à la maison », raconte Jean-François Caissy.

Réalisé avec un micro-budget, monté sur ordinateur portable et terminé en février, *La Saison des Amours* a été présenté une première fois au Rendez-vous du cinéma québécois à Montréal.

« Il a fait salle comble. Michel Brault était dans la salle. C'était impressionnant. Vidéographe a conclu une entente de distribution et nous sommes allés au Festival international du film francophone de Namur, en Belgique, du 23 au 30 septembre. Il a été bien reçu », racontent Jean-François et Nicolas Canniccioni, le directeur photo du film.

Tous deux sont de passage en Gaspésie. Ils ont présenté le film au Quai des arts de Carleton mardi dernier à l'invitation du centre d'artistes Vaste et vague. Ils ont encore fait salle comble. D'autres projections sont prévues en Gaspésie. Le film fera assurément le tour des régions du Québec.

Originaire de Saint-Omer, et après ses études secondaires à Carleton, Jean-François Caissy s'est rendu au Cégep de Matane où il a obtenu son diplôme en photographie. Installé à Montréal, le tournage de *La Saison des Amours* lui a procuré l'occasion de reprendre contact avec ses racines gaspésiennes.

« Je ne venais plus souvent avant de commencer le tournage. Et la chasse, ça me dépassait. Mais cette année, je ne tourne pas en forêt. Je ne suis pas monté dans le bois. Et ça me manque, la réunion familiale, les feux de camp et la beauté des lieux ».

MAISONS USINÉES #1

LES INDUSTRIES LEBLANC INC.

332, Boulevard Perron, Carleton
 (418) 364-3208 ou (888) 622-3208



Certifiée Novoclimat,
 Constructeur Émérite Platiné,
 Garantie Qualité Habitation (5 ans),
 Certifiée ISO 9002 & CSA std AZ77

Exclusivement pour vous

QUEBECOR MEDIA



l'écho de la BAIE

22^e ANNÉE - NO 38 - DIMANCHE 18 SEPTEMBRE 2005



Drag de rue

Dans une ambiance survoltée, plus de 2000 personnes ont assisté à la troisième édition du Drag de Rue A.P. Chevrolet Pontiac organisé par l'équipe du Circuit RPM en fin de semaine dernière à New Richmond. Tout un show !

Page 26

LE TEMPS D'UNE CHASSE

Un jeune réalisateur de Carleton-Sur-Mer, secteur Saint-Omer, Jean-François Caissy, vient de voir son documentaire portant sur la chasse, "La Saison des Amours", choisi pour être présenté à Namur en Belgique.

Pages 5 et 8

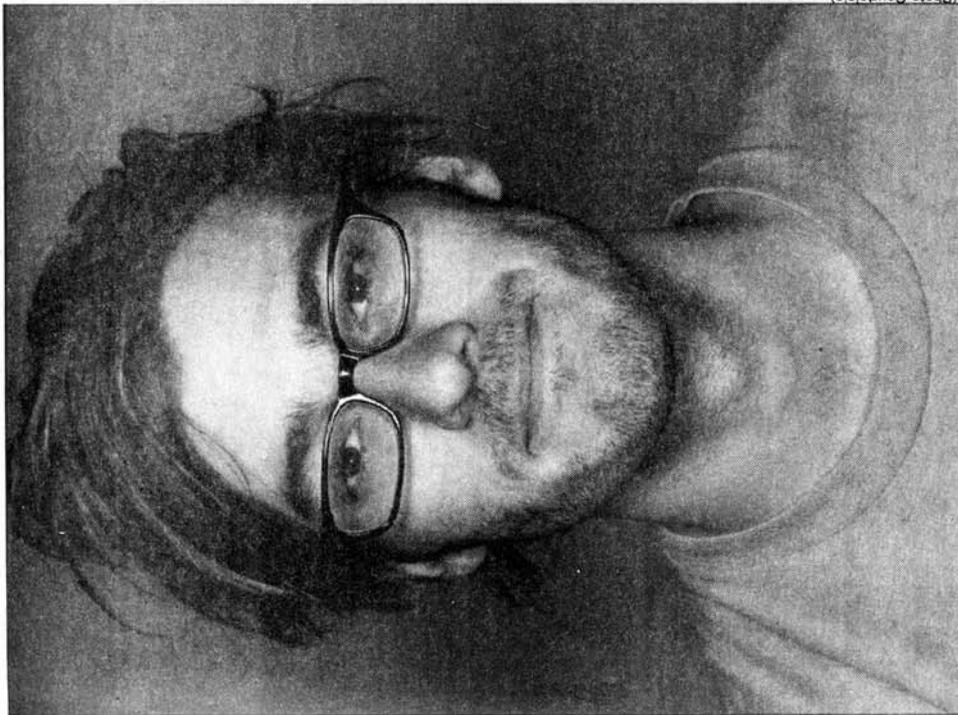
«La saison des amours» de Jean-François Caissy à NAMUR en Belgique

Le documentaire "La Saison des amours" du jeune cinéaste Jean-François Caissy, originaire de St-Omer, a été sélectionné dans le cadre du Festival International du Film Francophone qui se tiendra à Namur du 23 au 30 septembre.

Il s'agit, pour Jean-François Caissy, d'une toute première participation à un festival international et de la première diffusion publique de cette œuvre à l'étranger. Le jeune réalisateur et producteur travaille actuellement sur un autre scénario de film. Il est

membre actif du collectif Les films de l'autre et du centre d'artistes Vaste et Vague.

Une première projection gaspésienne aura lieu le 25 octobre au Studio Hydro-Québec du Quai des arts à Carleton-sur-Mer.



Jean-François Caissy, un jeune cinéaste de la région de la Baie-des-Chaleurs qui fait connaître les us et coutumes de sa région en Europe.

ALAIN LAVOIE

Jean-François Caissy a obtenu, en 2003-2004, la Bourse du Conseil des Arts et des lettres du Québec en Arts médiatiques en Recherche et création et la Bourse du Conseil des Arts du Canada, dans le programme Subventions aux artistes du cinéma et de la vidéo en 2003 pour le documentaire : "La Saison des amours".

Ce film porte sur l'aspect sociologique de la chasse au gros gibier. Y figurent notamment plusieurs personnes de notre région dont les membres des familles Caissy et Landry.

Promotion

1 mois 40\$

3 mois 120\$*

CARRO
F.L.E.X 2
NEW RICHMOND

*Possibilité d'avoir une carte d'accès (valeur 10\$) valide jusqu'au 30 septembre 2005

104-A, Chemin Cyr New Richmond 392-6272

483031142-1

C I N É M A

Coup d'envoi des 23^{es} Rendez-vous avec *Manners of Dying*

ODILE TREMBLAY

C'est ce soir que démarrent les 23^{es} Rendez-vous du cinéma québécois, qui à Montréal puis à Québec présentent 166 films de formats divers, mais aussi des tribunes de discussions et de rencontres au Bistro SAQ de la Cinémathèque. Quelques premiers sont à découvrir du côté du long métrage, mais aussi du documentaire et du court métrage. En clôture et en ouverture, elles sont bien sûr au rendez-vous des Rendez-vous.

Pour le lancement de *Manners of Dying* (*L'Exécution*) au Cinéma Impérial, une bonne partie de la chic faune montréalaise sera de la fête, même si le thème du film, l'exécution d'un condamné à mort, n'apparaît pas a priori réjouissant.

Bon film pourtant, qui offre son meilleur rôle à Roy Dupuis, très présent dans notre cinéma cette année. Réalisé avec un minibudget, *Manners of Dying*, premier long métrage de Jeremy Peter Allen, est adapté d'une nouvelle de Yann Martel. Dans l'univers clos d'une prison anonyme, sans doute américaine, un homme (Roy Dupuis), condamné pour on ne sait trop quel crime, va mourir. Il demande au directeur de prison (Serge Houde) d'envoyer la cassette vidéo de ses dernières heures à sa mère.

Le fait que ce film ait été tourné avec une caméra Super-16 puis gonflé en 35 mm crée bien sûr un flou des images. On reprochera aussi à *Manners of Dying* sa trop longue introduction. Le film dure une heure 44 minutes et aurait pu être raccourci à un bout ou à l'autre d'un bon vingt minutes.

Ces bémols mis à part, l'histoire en volets, qui explore huit manières d'aborder son exécution, permet à Roy Dupuis de déployer un grand registre de jeu et de plonger en lui-même. Tantôt suppliant et lâche, tantôt combatif, sentimental, ou mort de rire, son personnage de condamné refera chaque fois son chemin de croix: dernier repas, relations diverses avec les gardiens, le



SOURCE CHRISTAL FILMS

Réalisé avec un minibudget, *Manners of Dying*, premier long métrage de Jeremy Peter Allen, mettant en vedette Roy Dupuis, est adapté d'une nouvelle de Yann Martel.

pasteur, le chef cuisinier, le médecin, mais surtout le directeur de prison, incarné tout en finesse par Serge Houde.

Étrange exercice dont on ne connaît jamais la nature (rêves du prisonnier?) mais qui permettra de montrer toute une faune accrochée à l'«Allée de la mort», avec ses émotions, ses hantises et ses hauts et bas.

Le directeur est le fil d'Ariane reliant les sections du film. Imperceptiblement, d'un segment à l'autre, le personnage de Serge Houde, d'abord prisonnier d'une mécanique de la mort, manifeste davantage son humanité et sa révolte contre son rôle d'agent exterminateur d'État. Face aux incarnations flamboyantes de Roy Dupuis, Houde oppose avec finesse la gestion de la nuance, et *Manners of Dying*, malgré le caractère un peu artificiel du procédé, vaut vraiment le détour.

En dix jours

Dix jours de films québécois donc: une revue de l'année et des découvertes. Celles-ci sont souvent issues des nouvelles technologies. Comme il est désormais possible, avec le secours d'une caméra numérique, de réaliser des films avec quelques dollars, des œuvres

qui n'auraient jamais vu le jour surgissent à l'écran.

Du côté documentaire, *La Saison des amours* de Jean-François Caissy explore à sa manière, après Pierre Perrault et Francis Mankiewicz, le temps d'une chasse. Il suit des familles amies mais dispersées aux quatre coins du Québec qui se retrouvent chaque année en Gaspésie pour la chasse à l'orignal. Tout un univers tendre, macho, amoureux, amical, ritualisé, s'ouvre alors pour témoigner du Québec contemporain.

En fiction, *Les États nordiques* de Denis Côté, avec lenteur, en courtisant les non-dits, fait parler les corps plus que les mots, pour créer un monde à la frontière de tous les gouffres et de tous les genres. Euthanasie de la mère, quête d'une autre vie et de soi-même au bout de la route à la Baie-James, le héros suit une ligne initiatique dans une œuvre sombre, intéressante et parfois brouillon où le silence occupe une fonction occulte.

Rappelons que les Rendez-vous se tiendront à Montréal du 17 au 27 février à la Cinémathèque, au Cinéma de l'ONF, au Beaubien et au Quartier latin. Du 21 au 27 février, ils s'exportent à Québec au Musée de la civilisation.

Le Devoir